

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Vendredi 18 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Vendredi 18 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Procès](#)

Relations entre les lettres

Collection 1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exil

[Lowestoft, Mardi 22 août 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1848-08-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond vendredi 18 août 1848

Midi

Votre lettre d'avant-hier 16 m'a paru si charmante que je l'ai envoyée à l'Impératrice par courrier aujourd'hui. J'ai là Disraeli & Palmerston. De l'esprit tous les deux. Mais certainement le premier n'a pas voulu attaquer à fond. C'est bien ce que fait ressortir Le Morning Chronicle aujourd'hui. Voici le National d'hier. Bien vif contre la publication des pièces. Montebello a l'Assemblée nationale et me la prête. D'excellents articles. Voici votre lettre d'hier. Vous êtes plus heureux à Lowestoft que nous ici. Il pleut tous les jours & il fait froid. Lord Heatford est revenu de Paris. Kisseleff lui a dit avoir vu une lettre de Cavaignac à un membre du corps diplomatique signée ainsi " Votre affectionné Cavaignac"

Il me déplait beaucoup votre Cromwell. J'ai peur que ce que vous dites ne soit vrai, & qu'il ne se fortifie et ne dure. Cependant l'assemblée est toujours là. Elle serait bien bête de lui laisser les moyens de la chasser elle-même. Je n'ai vu hier personne, je ne sais pas un mot de nouvelles. J'attends Pierre d'Arembeg ce matin, mais après tout il n'aura pas grand chose à me dire. Savez-vous que l'envie me vient de garder mon appartement à Paris, s'il m'est encore temps. Qu'en pensez-vous ? J'aurais tant de peine à avoir autre chose que cela. Et si je vis comme ment ne pas croire que j'y pourrai retourner ? Mais quand ? Les journaux français ne sont pas venus encore. Je suis bien curieuse de savoir si les peines seront communiquées. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 18 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-08-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2383>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 18 août 1848

HeureMidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLowestoft

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

²⁰⁴³
Vendredi le 18 août
1848.
Midi.

Votre lettre d'aujourd'hui 16 m'a
paru si charmante que j'ai
essayé à l'expiration par
cours aujourd'hui.

J'ai lu d'Orléans & Palmarès.
De l'Esprit tous les deux. Mais
certains le précis n'a
pas voulu attacher à fond,
c'est bien ce qui fait ressortir
le M^{rs} (bonnie) aujourd'hui.

J'ai le national d'ici. Bien sûr
contre la publication de pièces.
Montebello a l'assemblée nationale
et me la prête. D'ailleurs
articles.

J'ai votre lettre d'ici. 1848

il est plus heureux à Constantinople
nom in. il pleut tous les jours
& il fait froid.

Londres, le 10 mai 1812. M. de Paris.
Monsieur le Ministre a dit avoir vu une
lettre de Constantinople à un membre
du corps diplomatique signé sous
votre affectionnée signature.

Il me disait beaucoup de bien
de vous. Si, sans que vous
sachiez, ce soit vrai, & qu'il en
soit fortifié, il me dira, cependant
il admettra et toujours la. elle
serait-elle bête de lui laisser
les copies de la chaux elle
même.

Si vous en avez besoin, je
vous en envoie un mot de nouvelle.

je attend
rien, ap
grand et
sans d
& par
Paris, 7
pu en
tout de
et en
meant
je me
le jour
par
meant
sement
adieu, a

à 2 onestoffe
et tous les jours

et succès de Paris
avait vu une
à un certain
type. Vignier avait
entraînées.

beaucoup de
si, pour que je
vrai et qu'il ne
dieu. cependant
toujours là. elle
de lui laider
la chasser elle

le personnel, je
avec d nouvelles.

j'attends Dieu d'arriver au matin,
surtout après tout, il n'est pas
grand et de à un dieu.

sauf pour que l'œuvre en fait
de faire avec à partiellement à
Paris, s'il en est encore temps,
pu en rendre à son? jamais
tout de plein à venir autre
et non pas cela. et si je vis, com-
ment ne pas croire que j'y
pourrai retourner? mais quand?

le premier français en tout
par aucun moyen. je suis bien
assuré de savoir si les pièces
seront communiquées.

adieu, adieu. adieu